

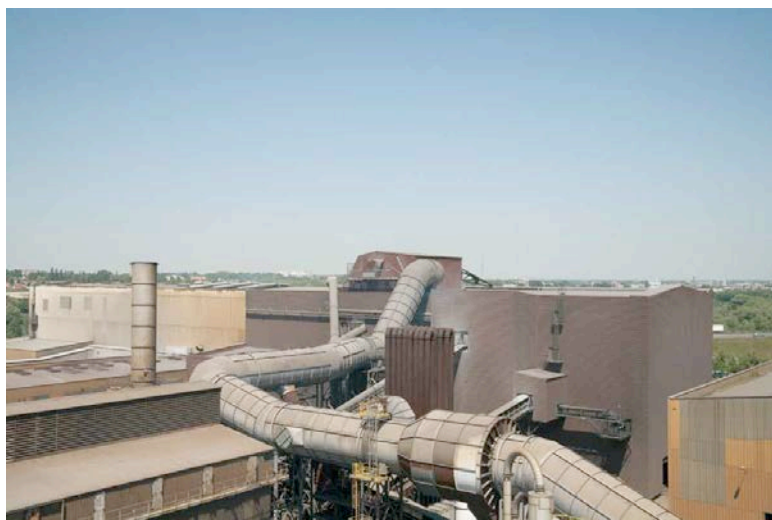
# CLAIRE CHEVRIER

## - IL FAIT JOUR -

Exposition de Photographies  
Galerie du Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais.

### DOSSIER PEDAGOGIQUE

04.02.2012 – 22.04.2012



© Claire Chevrier (1963-, France), *EE11*, 2010, coll. du CRP.



Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais  
Place des Nations  
59282 Douchy-les-Mines

Renseignements : 03 27 43 56 50 / [crp.contact@orange.fr](mailto:crp.contact@orange.fr)

Entrée libre.

Ouvert tous les jours, y compris les jours fériés, du lundi au vendredi de 13h à 17h, samedi et dimanche de 14h à 18h

## SOMMAIRE

Introduction	3
A. Présentation du Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais	4
B. Texte extrait du livre « Il fait jour » de Claire Chevrier édité à l'occasion de l'exposition	5
Biographie	7
C. Propositions d'ateliers en relation avec l'exposition « Il fait jour »	12
<i>a) La visite / questionnaire</i>	13
<i>b) La visite / croquis</i>	14
<i>c) Atelier 1 – Le corps et son espace</i>	15
<i>d) Atelier 2 – Le cadrage et mon point de vue</i>	16
<i>e) Atelier 3 – Une image en trois dimensions</i>	17
D. Références artistiques dans le champ de la création photographique	18
<i>Espace et corps</i>	18
Jean-Louis Garnell	19
L'emprunt d'une exposition de l'artothèque	21
<i>Visuels</i>	23
<i>Conditions de prêt</i>	25

## Introduction

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants du premier degré (cycles 2 et 3) et du second degré.

Il est mis à la disposition des enseignants pour :

- définir un travail pédagogique qui permet à l'Éducation Nationale de créer des partenariats avec le CRP sur l'éducation à l'image,
- avoir un aperçu plus approfondi des éléments pour préparer ce partenariat,
- proposer des actions concrètes pour l'exploitation pédagogique avec le CRP,
- amener des pistes d'exploitation que les enseignants peuvent utiliser en amont et en aval.

De ce fait, c'est un véritable outil de travail entre l'Éducation Nationale et le CRP.

Ce dossier propose des pistes de lecture pour découvrir la collection du Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais. Ces axes de réflexion, conçus dans la perspective d'une éducation du regard et d'un accès à la culture, permettent d'envisager une mise en dialogue avec des œuvres et des démarches artistiques appartenant au champ de la création photographique.

Il se compose des pièces suivantes :

- A. Présentation du Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais
- B. Présentation du travail de Claire Chevrier
- C. Propositions d'ateliers en relation avec l'exposition « Il fait jour » de Claire Chevrier
- D. Références artistiques dans le champ de la création photographique

Les œuvres de ce dossier, qui appartiennent à la collection, sont disponibles en prêt au CRP. Nous contacter pour plus d'informations.

Contact : Amélie Marchal, chargée de diffusion.

[crp.artotheque@orange.fr](mailto:crp.artotheque@orange.fr)

## A. Le Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais

### Expositions dans la galerie de l'ancienne Poste

Le Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais (CRP), créé en 1981 à l'origine d'un collectif de photographes, est une structure spécialisée dans la photographie contemporaine. Le CRP, composé d'un centre d'art contemporain et d'une artothèque, développe un projet artistique et culturel dont l'objectif est de valoriser la réalisation de projets artistiques et photographiques, de diffuser la photographie contemporaine sur le territoire régional et international, de sensibiliser les publics aux créations photographiques contemporaines. Par son soutien actif à la création contemporaine, le CRP encourage les artistes photographes à développer leurs recherches. Le Centre est un lieu d'exposition qui s'interroge, au travers de sa programmation artistique et culturelle, sur la place de l'image dans cette société et son rapport avec l'histoire.

### Service des publics

Le Centre met en place un projet pour le développement des actions avec le grand public et s'appuie sur un programme d'actions culturelles spécifiques pour la formation et la sensibilisation des publics adultes, étudiants et jeunes (scolaire et hors temps scolaire).

Par la diffusion des œuvres de l'artothèque, les conférences - séminaires, les ateliers de sensibilisation et de pratique pour les amateurs et les débutants, et des partenariats avec des structures culturelles sur le territoire, le Centre cherche à créer des échanges dynamiques avec les publics en relation avec les artistes et les expositions au CRP et hors les murs.

Les expositions thématiques à partir de la collection sont constituées et mises à la disposition pour prêt. Le CRP accompagne ces expositions de visites, d'actions de sensibilisation et de formation, afin de rendre les expositions plus vivantes par le contact humain avec les visiteurs. Ces expositions sont désormais accompagnées d'une documentation et d'outils pédagogiques adaptés.

Selon la programmation artistique de l'année, des **Rencontres avec les enseignants** sont proposées pour chacune des expositions du CRP. Ce sont des formations gratuites à destination des enseignants. Il s'agit d'une séance de travail pour les professeurs du primaire et du secondaire : une visite guidée et commentée de l'exposition temporaire, la présentation des ateliers pédagogiques proposés par le service éducatif dans le cadre de l'exposition temporaire et un temps consacré à l'échange autour des axes de travail qui peuvent être développés par les professeurs.

- Le mercredi 8 février 2012 - autour de l'exposition « Il fait jour » de Claire Chevrier
  - à 8h30 pour les enseignants de primaire
  - à 15h pour les enseignants de secondaire
- Le mercredi 23 mai 2012 - autour de l'exposition « Humaine » de Marc Pataut
  - à 8h30 pour les enseignants de primaire
  - à 15h pour les enseignants de secondaire

Ces Rencontres permettent également de planifier et de prendre rendez-vous pour faire des visites d'expositions et des ateliers de pratique.

## B. Texte extrait du livre « Il fait jour » de Claire Chevrier édité à l'occasion de l'exposition

Par Pia Viewing, directrice du CRP.

Les années 2010 sont marquées par une situation économique et sociale particulière où la mondialisation se révèle être la figure de proue d'un bateau économique et politique féroce.

Dans la région du Nord Pas-de-Calais, les métiers de l'acier et de l'extraction du charbon, ainsi que certaines industries connexes dans les années 1950-60 (dont certaines étaient des modèles exemplaires de l'innovation technologique) ont cessé leur activité depuis environ trente ans.

Une reconversion industrielle a été opérée, notamment dans la partie est de l'ex-bassin minier. Les usines, qui fonctionnent aujourd'hui, marquent, à leur tour, le paysage urbain et périurbain. Elles sont implantées sur le sol plat de ce territoire qui résonne comme la peau d'un vieux tambour (dont la caisse de résonance est formée de galeries souterraines plus longues que deux fois le tour de la terre, soit 100 000 km). Bâtiments industriels ou préfabriqués, hangars, supermarchés et parkings ont été semés allègrement sur un territoire marqué par un passé sensible notamment en ce qui concerne la question du travail.

Les activités industrielles, marchandes, socio-éducatives, associatives, etc., ont, par leur occupation des sols dans le tissu urbain de ce territoire, un potentiel de représentativité forte.

En 2010, Claire Chevrier entreprend un travail de recherche artistique avec le Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais. Elle mène une réflexion artistique sur les différentes manières dont l'activité humaine occupe l'espace. Dans le contexte de sa recherche avec le CRP, l'artiste se concentre sur des lieux consacrés au travail et plus précisément sur la relation entretenue entre les travailleurs (ouvriers, directeurs secrétaires, aides à domicile, travailleurs handicapés, personnes qui suivent des formations professionnelles, etc.) et ces espaces.

L'œuvre photographique, intitulée « Il fait jour », est issue d'une exploration du territoire par l'artiste menée avec le CRP. Loin d'être un inventaire des forces économiques du territoire, elle constitue une réflexion artistique qui démontre le caractère universel de ces lieux et transforme ainsi l'image de la région industrielle du Nord Pas-de-Calais. L'œuvre transgresse les frontières géographiques et donne un éclairage sur la question du travail en Europe aujourd'hui en proposant un témoignage plus intime que critique. Elle désigne, comme le notent les textes de Damien Sausset et de Sidi Mohammed Barkat, une relation tendue entre des espaces urbains ou périurbains et les espaces de travail, mais porte aussi une réflexion artistique sur les liens entre les corps et les espaces de travail qui diffère de la seule observation photographique.

En effet, les travailleurs empruntent des espaces fonctionnels marqués par des codes couleurs, suivent la signalétique le long des passages entre les zones, frôlent des outils, des engins et des objets qui occupent ces endroits. Les trajets suivis par les employés sur leurs lieux de travail relient les différentes zones affectées aux fonctions de l'entreprise.

L'artiste, elle-même, positionne son propre corps, lors des prises de vue, pour découvrir, par l'image, comment s'articulent entre eux les espaces identifiés.

Ses images portent toute la potentialité de mouvement des corps et des objets. Les gestes signalent des situations ; les regards montrent l'intensité de la concentration. Nous assistons à l'engagement du corps dans sa fonction. Comment entrer dans ces espaces, comment aller vers les personnes ?

L'artiste travaille avec les personnes, les espaces, la lumière et les objets présents sur les sites. Sans isoler le sujet, même dans des cadrages serrés, le document est transgressé par l'attention portée aux habitants et la nature même des lieux. Cette œuvre photographique présente un quotidien et ses limites. Car « Il fait jour » témoigne de la manière dont des personnes habitent ces lieux, comment un corps —et les outils qu'on lui attribue— finissent par s'associer à la singularité de son propre espace de travail. Ces espaces sont des lieux de vie (en effet, le travailleur y passe une partie importante de sa vie) même si rares sont les sols marqués par des traces liées à une activité humaine : les écrans de contrôle symbolisent une certaine séparation entre l'homme et la matière.

Dans son texte intitulé « Paysage, hodologie, psychogéographie », Jean-Marc Besse redéfinit la notion d'espace géographique qui « n'est pas seulement un domaine d'objectivité caractérisé par les impératifs d'une mesure quantifiée. Il est également porteur d'une dimension affective, qualitative, dans laquelle la subjectivité humaine vient baigner. C'est cette tonalité ou cette teneur affectives de l'espace géographique qu'on peut appeler l'espace psychogéographique. [...] L'espace psychogéographique, l'espace de la géographie vécue que nous essayons de caractériser serait un espace marqué non seulement par la variation des valeurs affectives qui le composent, par la diversité des accents psychiques qui s'y distribuent, mais également par la différenciation des zones d'intensité expérimentale (si l'on peut dire) qui s'y juxtaposent. Si la vie est comme une promenade méthodique, mais sans but final, comme semble l'indiquer Guy Debord, cette promenade se développe cependant selon des lignes d'intensification variable en fonction des milieux qu'elle traverse et où elle s'éprouve. » in *Le goût du monde – exercices du paysage*, éd. Actes sud / ENSP, 2009, p. 223-224.

Pour revenir au travail de Claire Chevrier - d'une part, à l'histoire de ces sites, d'autre part, au contexte économique qui agit sur la fonction des personnes et de leurs lieux de travail - l'enchaînement entre les êtres et les espaces présenté dans les photographies issues de cette recherche est précisément la question qui nous préoccupe ici.

L'intérêt du CRP, dans le cadre de sa programmation artistique et de son soutien à cette recherche si singulière, est la question du regard. La manière dont l'artiste représente le contexte et la densité des espaces urbains environnants, les lieux, les gestes et les regards au travail. On constate un net isolement entre ces lieux de travail et les paysages urbains et ruraux (l'habitat) des travailleurs.

Le choix de l'artiste ainsi que l'objet de sa recherche rencontrent le projet du CRP par l'exploration d'axes spécifiques de la représentation photographique dans une relation étroite avec le territoire qui est initiée par l'institution, à chaque fois d'une nouvelle manière.

Par l'engagement d'artistes photographes, par le soutien que l'institution leur apporte afin de leur permettre d'expérimenter, de développer des pratiques artistiques singulières et de réaliser de nouvelles œuvres, le CRP interroge son territoire. Les images ne sont pas classifiables dans le seul registre documentaire. Les œuvres issues de cette interrogation du territoire qualifient le projet artistique.

## BIOGRAPHIE

Claire Chevrier est née en 1963 à Pau (France), vit à Paris.

Claire Chevrier est née à Pau en 1963, après avoir obtenu son diplôme des Beaux-Arts de Grenoble en 1987, elle se consacre à une pratique photographique et reçoit sa première bourse de recherche du FIACRE pour un séjour de huit mois à Londres en 1989. Elle enseigne aux Beaux-Arts de Lyon de 1998 à 2004 et à l'École Spéciale d'Architecture à Paris depuis 2004. À travers de nombreux voyages et résidences (Le Caire en 2004, La Villa Médicis en 2007-08), cette photographe engage une réflexion sur la place et l'espace de l'homme dans le monde. Elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives.

## FORMATION

1982/87      DNSEP, Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique.  
École d'Art de Grenoble.

## ENSEIGNEMENT

2005/10      Enseigne à l'École Spéciale d'Architecture de Paris.  
1998/04      A enseigné à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection à partir de 1996)

- 2010 « Lieux », exposition issue de la résidence création « Photographie et territoire 2010 » du CRP, Médiathèque Max-Pol Fouchet, Douchy-les-Mines.  
« Lieux », Médiathèque municipale Jacques Prévert, Denain.
- 2009 Salle Blanche, musée des Beaux-arts de Nantes.  
Théâtre de Besançon.  
« Un jour comme les autres », Centre de la Photographie d'Île-de-France, Pontault-Combault.
- 2008 « Spazio di rappresentazione », Galerie Gilles Peyroulet & Cie.
- 2007 « Un jour comme les autres », galerie Gilles Peyroulet & Cie.
- 2006 « Maracana Vitrine », galerie J.Brolly, commissariat J.M.Huitorel, Paris.  
« Séquences de travail », exposition au musée de Romans et au château de Suze-la-Rousse avec la ville de Romans, la régie des châteaux, la conservation Départementale de la Drôme...  
« Sur quelques mégapoles (Bombay, Rio, Le Caire...) », Musée Niépce (Chalon-sur-Saône).
- 2004 Bibliothèque de la Part-Dieu, F. Lonardoni (Lyon).  
« Paysage-Ville », Centre Culturel Français de Damas (Syrie) en collaboration avec le musée Niépce (Chalon-Saône).

- Centre Culturel Français de Lagos, P. Letellier (Nigéria).
- 2001 « Showroom », Le Triangle, Y. Legall et le Centre d'Art et d'Architecture (Rennes).
- 1999 Espace Culturel F. Mitterrand, N. Giraudeau (Beauvais).
- 1998 Galerie A. Gutharc (Paris).
- 1997 Le Creux de l'Enfer, L. Gateau (Thiers).  
Musée de la Coutellerie (Thiers).  
Centre National de la Photographie, R. Durand (Paris).  
Centre d'Art Contemporain, M.F. Lallemand (Castres).
- 1996 Galerie A. Gutharc (Paris).  
Nouvelle Galerie, M. et A. Duchemin (Grenoble).  
Galerie Domi Nostrae (Lyon).

### EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection à partir de 1996)

- 2010 « Rapprochement », Fondation Antonio Lopez à Cuenca exposition avec Patrick Tosani organisée par l'Institut Français de Valencia, dans le cadre de PhotoSpagna.
- 2009 « Nouvelles frontières », musée du Bugey.  
Exposition au musée de Vladikavkaz, Ossétie du Nord.
- 2008 « La grande traversée », Horizons photographiques, Œuvres du FNAC au Québec.  
« 60 photos pour que vivent les déserts », Artcurial.
- 2007 « DFOTO 07 », Kursaal San Sebastian, galerie G. Peyroulet & Cie.  
« NATURE objet », Galerie d'exposition du Théâtre de Privas, collection IAC.  
« Art Paris 07 », Grand Palais, Paris galerie G. Peyroulet & Cie.  
« Et voilà le travail », Aix-en-Provence.
- 2006 « Les capteuses », la Tôlerie, Clermont-Ferrand, H. Chouteau.
- 2005 « La photographie à l'épreuve », Institut d'art Contemporain (Villeurbanne).
- 2004 « Populaire/Populaire », Lille 2004, Maison folie, Wazemmes.  
Rencontres de la photographie (Arles).
- 2003 « Regarde, il neige (schizogéographie de la vie quotidienne) », Centre national d'art et du paysage (Vassivière en Limousin).  
« Photo-sculpture 2 », FRAC Limousin, Y. Miloux (Limoges).  
« Histoires contemporaines dans le cadre des expositions Détours de France pour la célébration des 20 ans des FRAC », IAC (Villeurbanne).  
« Sportissimo, le sport dans les règles de l'art », Centre d'Art Contemporain (Lacoux).  
« Utopie et Zone praticable », programme réseau galerie, multilingage de l'art, Collège St Exupéry (Bellegarde/ Valserine).  
14<sup>ème</sup> Bourse d'Art Monumental (Ivry).
- 2002 « Ville en vue », Galerie Reddistrict, J. Yvon (Marseille).
- 2001 « Un soupçon de réel »2, P. Beausse, au Quartz (Brest).
- 2000 « Carambolage VI », Y. Aupetitallot (Milan).
- 1999 « Un jardin d'hiver », FRAC Rhône-Alpes (Bourg-en-Bresse).  
Galerie Angle, St Paul les 3 Châteaux (Drôme).

- 1998 Encontros de fotografia (Coimbra).  
 « Instants paysagers », la galerie du petit Château, CAUE 92 (Sceaux).  
 « Œuvres récentes », galerie A. Gutharc, Paris.  
 « Au milieu de nulle part », FRAC Rhône-Alpes à la galerie Angle (St Paul les 3 Châteaux).  
 « C'est ici que nous vivons » 3, Villa du Parc, FRAC Rhône Alpes (Annemasse).
- 1997 Paris-Photo, galerie A. Gutharc, Paris.  
 « C'est ici que nous vivons 2, » FRAC Rhône Alpes au Théâtre (Roanne).  
 Art Forum Berlin, galerie A. Gutharc, Paris.  
 Mais pour vivre il faut... FNAC, musée Niépce (Chalon-Saône).  
 « Transit », FNAC à l'ENSBA (Paris).  
 « C'est ici que nous vivons », FRAC Rhône-Alpes, galerie ESCA (Nîmes).  
 « La tête dans les étoiles », FRAC Rhône-Alpes, Centre culturel (Oyonnax).

## BOURSE DE RECHERCHE

- 2007/08 Pensionnaire à la Villa Médicis.
- 2001 Bourse de séjour et de recherche, projet sur les mégapoles, FIACRE.  
 Bourse d'aide à l'atelier, Rhône-Alpes.
- 1998 Bourse d'aide à la création, FIACRE.
- 1995 Résidence au collège M. Duchamp, Châteauroux (Indre).
- 1992 Bourse du FIACRE d'aide individuelle à la création.
- 1991 Bourse d'aide à l'atelier, Rhône-Alpes.
- 1989 Bourse de recherche, FIACRE, séjour de 8 mois à Londres.

## COLLECTIONS PUBLIQUES

Musée des Beaux-Arts de Nantes.  
 Musée de Romans-sur-Isère.  
 Musée de Clermont-Ferrand.  
 Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône.  
 Musée de la Coutellerie de Thiers.  
 Caisse des Dépôts et Consignations, donation au Centre Georges Pompidou.  
 Fonds National d'Art Contemporain.  
 Fonds Régional d'Art Contemporain Rhône-Alpes.  
 Artothèque de Lyon.  
 Artothèque d'Annecy.

## COMMANDES PUBLIQUES

- 2010 Commande du Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, liée au corps dans l'espace du travail.
- 2005 *Séquences du travail...* projet financé par la mairie de Romans et la conservation départementale de la Drôme.
- 2003 *Architecture du réel*. Le Moniteur, Ministère de la Culture.
- 2002 Voies Navigables Françaises.
- 2001 Euroméditerranée, commande développée sur deux années.
- 1997 Musée de la Coutellerie.  
Conservation départementale de la Drôme.

## BIBLIOGRAPHIE (sélection à partir de 1997)

- 2009 *Un jour comme les autres*, monographie Silvana Editoriale  
exporama Artpress octobre.
- 2008 Journal de l'académie de France à Rome.
- 2007 *Et voilà le travail*, catalogue de l'exposition.  
L'INSENSÉ, numéro sur les photographes français.
- 2006 *Les peintres de la vie moderne*, catalogue de l'exposition à Beaubourg.  
ETC revue canadienne n° 74.  
Article dans la revue D'A (mars).
- 2005 Collaboration avec le journal libanais Zawayya.
- 2003 *Architecture du réel*, E. Lapierre.  
Réalisation d'un DVD *Trajets-Marseille* pour Euroméditerranée.  
Catalogue, Bourse Monumentale d'Ivry.
- 2001 *La lettre de Cologne*, Centre Culturel français, P. Beausse.  
*Showroom*, J.M. Huitorel.  
*Un soupçon de réel*, P. Beausse, le Cap (Brest).
- 2000 *Utopies et modes d'emploi*, M de Brugerolles, Carambolages VI.
- 1999 P. Ardennes, *Art press*, juin.
- 1998 Catalogue *Encontros de fotografia*.  
CdRom *Aperçu*, Centre Georges Pompidou.
- 1997 *Le Creux de L'Enfer*, J. M. Huitorel.  
*Transit*, P. Beausse, catalogue.  
Libération, B. Ollier, article février.  
Catalogue musée de la Coutellerie, P. Beausse.  
Catalogue CNP, CAC de Castres, FRAC Rhône-Alpes, texte F. Valabrègue.  
Journal du CNP, P. Beausse.

## PARTENAIRES DU PROJET DE RECHERCHE DE CLAIRE CHEVRIER

Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut, Communauté d'Agglomération de Valenciennes Métropole, Super Diet Production, Wavrechain-sous-Denain, F A D (Fonderie Aciérie de Denain), Denain, LME (Laminés Marchands Européens), Trith-Saint-Léger, Brasserie des Sources, Saint-Amand les-Eaux et le site patrimonial au Cateau Cambrésis, PSA, Peugeot Citroën, site de Valenciennes, Trith-Saint-Léger, Écomusée de l'Avesnois, Fourmies, Simoldes Plastics, Onnaing, SIRAIL, Crespin, Europipe, Dunkerque, Cinéma Jean Renoir, Douchy-les-Mines, Association Alzheimer Domicile, Valenciennes, ESAT – centre d'aide par le travail, ESAT Ateliers du Hainaut (APEI), Anzin, ESAT Ateliers réunis (APEI), Saint-Amand-les-Eaux, ESAT Ateliers Watteau (APEI), Bruay-sur-l'Escaut, HPM (Hôpital Privé Métropole) Clinique Lille Sud & SOS Mains, Lesquin, Centrale électrique EDF, Bouchain, Société des Eaux Minérales de Saint-Amand-les-Eaux, Saint-Amand-les-Eaux, PLIE, Valenciennes, AGEVAL, Mission Locale Jeunes du Valenciennois, Centres sociaux du Valenciennois, Maestris, Cambrai, Cercle d'Escrime de Valenciennes et le Championnat national d'escrime junior 2010, Valenciennes, Club de Balltrap, Raismes, Club Cyclisme, Denain, Club de Cyclotourisme, Raismes, Club de Gym, Haspres, Club de Judo, Raismes, Club de Karaté, Haspres, Club de Musculation, Haspres, S.L.C Denain Water Polo (Sporting Club Libellule de Denain, le CNAP et le Musée Nicéphore Niépce, Chalon/Saône, LOCO éditions, Paris.



© Claire Chevrier (1963-, France), *PE 05*, 2010, coll. du CRP.



© Claire Chevrier (1963-, France), *GR 01*, 2010, coll. du CRP.

## C. Propositions d'ateliers en relation avec l'exposition « Il fait jour » de Claire Chevrier

Le CRP met en place des visites et des ateliers destinés au public scolaire autour de l'exposition « Il fait jour » de Claire Chevrier. Les visites / ateliers ont pour objectifs de sensibiliser les jeunes à l'image, avec laquelle ils seront mis en contact par une lecture originale. Ils pourront manipuler différents outils pour comprendre et analyser la construction des images ou auront l'occasion d'expérimenter la prise de vue photographique.

Ces visites / ateliers se déroulent en semaine sur rendez-vous et sont gratuits.

Les visites et les ateliers sont des pistes de travail à développer selon l'âge des élèves.

Objectifs pédagogiques :

a) La visite / questionnaire : comment appliquer sur une photographie les critères d'analyse découverts lors de la visite ?

b) La visite / croquis : comment cerner, de manière intuitive et expérimentale, la construction d'une image photographique ?

c) Atelier 1 – Le corps et l'espace : comment créer un espace et y incérer un corps ?

d) Atelier 2 – Le cadrage et mon point de vue : comment construire et imaginer un espace à partir d'un détail qui m'est donné ?

e) Atelier 3 – Une image en trois dimensions : comment donner de la profondeur à une image en deux dimensions ?

Matériel à apporter :

Pour la *visite/questionnaire* et la *visite/croquis*, les élèves viendront munis de crayons et/ou de stylos.

Pour les ateliers, le CRP fournit gracieusement le matériel nécessaire aux réalisations pratiques.

Contact : [crp.contact@orange.fr](mailto:crp.contact@orange.fr)

T+33 (0)3 27 43 56 50

## a) La visite / questionnaire

### Projet :

La découverte des images de Claire Chevrier permettront d'envisager plusieurs notions liées à la représentation du **corps** et de l'**espace**.

Nous verrons ce qu'est un portrait (individuel ou de groupe), mais aussi la représentation du corps en mouvement, du corps en situation et la relation du corps au décor. Quelle place occupe l'homme au sein de l'espace ?

La série photographique permettra aussi de voir différentes **notions propres à la photographie**.

Comment le photographe construit-il une image ?

- Point de vue *plongée, contre plongée, face, latéral, de trois quart, etc.*
- Qu'est ce qu'un cadre/cadrage ? *A quelle distance se place le photographe ? Quelle partie du paysage choisit-il de montrer ? Notion de champs/hors champs. Panoramique/ plan d'ensemble / plan moyen /plan rapproché / etc.*
- La profondeur, les plans *échelle / différents plans de l'image*
- Lumière *ombre, lumière, éclairage zénithal, frontal, rasant, etc.*
- Qu'est ce que le contraste ? *A quoi sert-il ?*
- Qu'est-ce qu'un horizon ?
- Effets *flous, mouvements, etc.*
- Composition *On remarque que chaque image a une construction particulière. La photographe se sert des éléments du décor pour structurer et donner un rythme à sa photographie. Axes (lignes) / zones.*

Un petit questionnaire sera proposé à l'élève. Il choisira l'une des deux photographies proposées par le médiateur du CRP puis appliquera les différentes notions vues. Quels sont les éléments qui constitue l'image ? Comment Claire Chevrier a choisi de montrer l'homme dans son espace de travail ? Quels sont les plans de l'image ? Etc.

Les élèves échangeront ensuite leurs observations. Chaque groupe à son tour présentera ses observations. Nous verrons ainsi si les constatations sont toutes identiques et discuterons des points divergents. Tous les élèves pourront à cet instant donner leurs avis.

### Objectifs visés :

C'est l'observation de l'élève qui sera avant tout sollicitée dans cet exercice. L'élève appliquera les notions vues pendant la visite ; et parlera à son tour du point de vue, du cadrage, de la lumière, etc. Au-delà de la simple application, il devra s'exercer à identifier les choses mais aussi à tresser des relations entre la technique utilisée par la photographie et l'effet que cela produit sur l'image. Le questionnaire habituera les élèves à utiliser le vocabulaire adapté et l'encouragera aussi à exprimer son ressenti de l'œuvre. La seconde partie de l'exercice sera la mise en commun des observations. Ce sera un moment de communication et d'échange des idées. L'élève pourra confronter et comparer sa démarche avec celles des autres. Il devra apprendre à argumenter ses idées mais devra aussi faire preuve de nuance. L'exercice permettra à l'élève de différencier une vision subjective et une vision objective.

### Temps de travail :

- visite de l'exposition > 45 minutes
- questionnaire > 30 minutes
- discussion avec la classe autour du travail réalisé > 25 minutes

### Problématique de l'enfant dans sa démarche :

> Comment appliquer les points vus ensemble lors de la visite sur une autre image ?

## b) La visite / croquis

### Projet :

La visite sera ponctuée par des moments d'observation. Il sera demandé à l'élève de dessiner l'image qui est devant lui. Reproduire la photographie en dessin lui permettra de mieux cerner les notions évoquées et de les appliquer (plans, contraste, composition, etc.). Il devra ainsi observer l'image en détail avec un regard scrutateur.

La construction de l'image devrait alors être plus discernable et plus compréhensible pour l'élève.

Par le croquis, l'élève découvrira de plus près le cheminement que la photographe a suivi pour constituer son image. Il cerner d'une meilleure manière la réflexion qu'elle a suivie (pourquoi elle a opté pour ce choix de cadrage ? comment utilise-t-elle la lumière ? etc.).

### Objectifs visés :

Qu'entend-t-on par « composer une image » ?

Comment un photographe compose son œuvre avec les éléments réels qui l'entourent ?

Le but sera d'apprendre à observer l'image. Voir l'image au-delà du sujet. Oublier ce qu'elle représente pour visualiser la disposition des formes et les masses dans le cadre de l'image.

### Matériel :

- carton rigide,
- feuilles,
- crayons.

### Temps de travail :

- visite de l'exposition ponctuée par des moments d'observation / croquis > 1 heure et 30 minutes
- discussion avec la classe autour du travail réalisé > 20 minutes

### Problématique de l'enfant dans sa démarche :

> Comment vais-je constituer l'image en reproduisant l'agencement des masses et des contrastes ?

### c) Atelier 1 : Le corps et son espace

À travers ses photographies, Claire Chevrier montre les espaces que les personnes occupent ainsi que la relation qui lie les personnes à leur espace de travail.

#### Projet :

Travail individuel à partir de l'exposition de Claire Chevrier et autres visuels (papiers colorés, reproductions d'œuvres de la collection du CRP...). L'élève disposera d'images de personnages et de morceaux de papiers ainsi que d'un support.

Comment construire un espace et y insérer un (ou des) personnage(s) ? L'élève expérimentera plusieurs moyens pour y parvenir : l'utilisation de l'avant-plan et de l'arrière-plan, des couleurs, des contrastes, de l'échelle, etc.

#### Objectifs visés :

Comment construire un espace ? Quelle configuration donner au lieu ?

Comment, ensuite, utiliser cet espace et comment placer un (ou des) corps humain(s) dans la composition ?

L'élève sera amené à :

- Apprendre à se servir d'un espace vierge pour y projeter ses idées et y constituer son propre espace et lieu de travail imaginaire.
- Manipuler les images (images de revues, reproduction d'œuvres de la collection du CRP, papiers colorés...)
- Prêter attention à la composition de son espace, en le construisant plan par plan.
- Choisir les matériaux à insérer dans sa composition.

Par cet exercice, les élèves comprendront l'importance de la composition et de la configuration des espaces ainsi que l'influence de l'emplacement des corps de ceux-ci.

#### Matériel :

- morceaux de visuels provenant de reproduction d'œuvres photographiques de Claire Chevrier (photocopies),
- reproductions d'œuvres photographiques de la collection (photocopies),
- papiers colorés,
- support Canson,
- crayons, crayons de couleurs,
- ciseaux, colle,
- règle,
- appareil photo.

#### Temps de travail :

- visite de l'exposition > 45 minutes
- réalisation de l'atelier (réflexion et pratique) > 1h30
- discussion avec la classe autour du travail réalisé > 20 minutes

#### Problématique de l'enfant dans sa démarche :

- > Comment vais-je construire un espace à l'aide de masses colorées et de divers matériaux ?
- > Comment vais-je, ensuite, y insérer le corps d'un travailleur ?

### d) Atelier 2 : Le cadrage et mon point de vue

Dans la série « Il fait jour », Claire Chevrier choisit de photographier les hommes et les femmes à des distances variables qu'elle détermine en fonction de l'espace architectural environnant. Après avoir choisi son point de vue, la photographe cadre la scène. La distance qu'elle choisit influence la perception du spectateur.

#### Projet :

Travail individuel. L'élève aura à sa disposition une version « recadrée » d'une image de Claire Chevrier. Seul un détail de l'image sera ainsi donné à l'élève. Le cadre, constitué de l'espace blanc de la feuille, sera très large. L'élève devra, à l'aide de crayons et de marqueurs, reconstituer le décor de l'image. Il imaginera et dessinera le hors-champ sur la photocopie.

#### Objectifs visés :

L'imagination de l'élève sera sollicitée. Il devra faire preuve de rigueur dans la construction du décor. Il travaillera la notion de plan et de perspective. L'élève devra ensuite comparer son image à la photo initiale. Quels sont les éléments qui ont changés ? Qu'est ce qui ressemble à la photo initiale ? De quelle manière le champ induit-il le hors-champs ?

#### Matériel :

- carton rigide, feuilles,
- reproductions d'un détail d'une images de Claire Chevrier,
- crayons de couleurs, marqueurs,
- règles,
- appareils photo.

#### Temps de travail :

- visite de l'exposition > 45 minutes
- réalisation de l'atelier (réflexion et pratique) > 1 heure
- discussion avec la classe autour du travail réalisé > 20 minutes

#### Problématique de l'enfant dans sa démarche :

> Comment imaginer un arrière-plan à partir des éléments qui me sont donnés ?

### e) Atelier 3 : Une image en trois dimensions

La perception de l'espace est organisée par la perspective, mais aussi par la superposition des différents plans qui le composent.

#### Projet :

Travail individuel. Chaque élève aura à sa disposition la reproduction d'une œuvre visible dans l'exposition de Claire Chevrier en plusieurs exemplaires (de 5 à 7). L'élève déterminera d'abord le nombre de plans qu'il voit dans l'image. Il découpera ensuite les différents plans, en commençant par le premier plan de l'image. Il collera chacun des plans sur une surface rigide et épaisse (carton gris) et juxtaposera les différents morceaux. Il parviendra ainsi à une image munie de profondeur.

#### Objectifs visés :

Comment construire un espace tel que nous le percevons ? Comment donner une impression de profondeur à l'image en exploitant les différents plans ? L'élève devra d'abord déterminer le nombre de plans qu'il y a dans son image. Il fera preuve de rigueur dans la manipulation des images, dans la découpe et dans le collage.

#### Matériel :

- carton rigide,
- reproductions d'une photographie de Claire Chevrier (photocopie),
- ciseaux, scotch, colle,
- appareils photo.

#### Temps de travail :

- visite de l'exposition > 45 minutes
- réalisation de l'atelier (réflexion et pratique) > 1 heure
- discussion avec la classe autour du travail réalisé > 20 minutes

#### Problématique de l'enfant dans sa démarche :

- > Qu'est-ce qu'un plan ? Comment déterminer le nombre de plans d'une image ?
- > Comment, à l'aide de ces plans, je peux donner une impression de profondeur à une image de deux dimensions ?

## D. Références artistiques dans le champ de la création photographique



© Claire Chevrier (1963-, France), *PE 19*, 2010, coll. du CRP.

### Espace et corps

Notre relation à l'espace passe par le corps. Chaque être a une relation subjective à l'espace qui dépend de sa propre perception (perception de la distance, perception de la proximité, ...)

Le lieu de travail est un espace d'échange et de partage. L'homme doit se mouvoir dedans et s'adapter à lui. Son corps connaît les espaces et ses gestes se systématisent. La présence du corps modifie l'espace de travail. L'espace inanimé prend ainsi vie à chaque fois qu'un corps le mobilise et l'anime. Claire Chevrier joue sur cette présence pour mettre en forme ses images. Les dialogues possibles entre les corps et les espaces sont multiples, et c'est ce que l'on découvre au fil de cette série photographique.

Cette série de photographies illustre la notion du corps et de sa relation à l'espace. La question porte sur ce que la photographe fait du corps dans l'espace qui lui est donné. Comment le transfigure-t-elle en image ?

## Jean-Louis GARNELL (1954-, France)

### Mission Photographique Transmanche n°4

« *Chantier de percement du tunnel sous la Manche* » 1989

Jean-Louis Garnell, originaire de Bretagne, s'intéresse dès le lycée à la photographie. Lauréat du prix Kodak en 1984, il réalise des petites commandes et entreprend ensuite un projet dans le cadre de la mission photographique la DATAR<sup>1</sup>.

En 1988, il s'associe à plusieurs photographes pour envisager un travail artistique et critique en relation avec l'historien de l'art Jean-François Chevrier. C'est à cette époque qu'il réalise la série « Désordres » : des photographies variées prenant pour sujet des intérieurs dérangés. La présence des habitants s'y ressent alors que, généralement, ils sont absents de l'image. Quand ceux-ci apparaissent, souvent de façon fragmentaire, ce n'est pas leur identité qui intéresse le photographe, mais plutôt la présence du corps dans l'espace.

En 1988, le Centre Régional de la Photographie Nord/Pas-de-Calais fait appel à lui pour réaliser un travail de commande photographique dans le cadre de la Mission Photographique Transmanche et notamment sur la construction du tunnel sous la Manche.

Avec cette commande, c'est sa démarche artistique que Jean-Louis Garnell construit et développe. Le désordre du chantier n'est pas sans rappeler l'esprit du travail « Désordres » qui avait été réalisé dans des espaces plus intimes. Les éléments semblent prendre leur autonomie pour devenir, chacun, une composante essentielle de l'image. Les hommes jouent le même rôle : leur corps prend place au sein de l'image où tout semble chorégraphié. C'est là qu'on peut ressentir l'intérêt de l'artiste pour la sculpture contemporaine.

Dans les images de droite des trois diptyques, il met en lumière la construction d'un espace concret à travers les membres et les objets qui participent à son élaboration. Les images de gauche des diptyques semblent beaucoup moins terre à terre. Conceptuellement, le photographe inscrit des données numériques sur un paysage maritime :

*Transmanche 88 I – 28 minutes*  
*Transmanche 88 II – 39 Kilomètres*  
*Transmanche 88 III – 49 milliards de francs*

La construction du Tunnel sous la Manche engendrera de multiples bouleversements, mais pourtant, il restera invisible sous cette masse d'eau.

---

<sup>1</sup> Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale



© Jean-Louis Garnell (1954-, France), Mission Photographique Transmanche n°4 , « Chantier du percement du tunnel sous La Manche », *Transmanche 88 I - 28 minutes*, 1988, diptyque constitué de deux images de 78,5 x 99 cm chacune, coll. du CRP.



© Jean-Louis Garnell (1954-, France), Mission Photographique Transmanche n°4 , « Chantier du percement du tunnel sous La Manche », *Transmanche 88 II - 39 kilomètres*, 1988, diptyque constitué de deux images de 78,5 x 99 cm chacune, coll. du CRP.



© Jean-Louis Garnell (1954-, France), Mission Photographique Transmanche n°4 , « Chantier du percement du tunnel sous La Manche », *Transmanche 88 III - 49 milliards de francs*, 1988, diptyque constitué de deux images de 78,5 x 99 cm chacune, coll. du CRP.

## L'emprunt d'une exposition de l'artothèque

### Objectifs visés :

Montrer aux enfants que d'autres artistes ont travaillé sur le thème du corps dans des lieux de vie et les espaces quotidiens. Ce thème universel a été exploité par une multitude de photographes qui, chacun, ont pu l'interpréter selon leur propre personnalité.

Observer, comparer, ressentir des similitudes, faire des rapprochements ou cibler des différences.

Ces comparaisons pourront se faire sur un plan descriptif, formel, sémantique, interprétatif et subjectif.

### Sujets et axes pédagogiques proposés :

Afin de mettre à disposition des élèves des exemples concrets d'œuvres qui pourraient servir de point de départ à des comparaisons, le CRP prête aux écoles une exposition itinérante composée de huit images, toutes abordant, par différents points de vue, la thématique de l'homme dans son espace quotidien.

### Introduction des images de la série :

L'artiste photographe capte un moment, il arrête le temps pour fixer les choses. Chaque lieu et chaque sujet constituent une scène, une situation et une histoire. Chaque détail de l'image devient un indice pour le spectateur. Dans quel contexte a été prise l'image ? A quelle époque ? Dans quelle région ?

Les photographes jouent un rôle clé, ils peuvent illustrer une époque ou pointer un événement en enquêtant sur des faits de société. Les photographies, ici, ne dressent pas le portrait d'un individu, mais apportent un témoignage sur des époques et des rites, en montrant la manière dont les personnages occupent les lieux.

La force de la photographie réside dans le pouvoir de (re)présenter les objets « vernaculaires » qui situent un temps. A l'exemple d'un type d'habitation, de vêtements d'époque ou d'une marque de voiture, ces objets parlent plus qu'ils ne décorent. Ils situent le « cadre » de l'image : son temps et son espace. C'est ce qui confère à la photographie cette charge documentaire.

L'homme dans son espace quotidien fut un sujet de prédilection du photographe **Dityvon**. Il a notamment photographié les scènes du bassin minier et les personnes qui y travaillaient. Ces photographies interrogent respectivement un moment d'histoire et apportent un appui pour faire le constat d'une évolution des espaces occupés par les hommes.

Les lieux enregistrés ici, pour la plupart, n'existent plus. La photographie intervient comme document, comme trace et témoignage du réel existant. Via sa spécificité d'enregistrement et selon les diverses démarches exploitées, elle vient informer, documenter ou pérenniser. Les zones illustrées en images et racontées renvoient ici à des zones minières existantes dans le passé, désormais abandonnées, à l'exemple de Noeux-les-mines, Lens ou Arenberg.

Les images illustrent avec pertinence les notions d'espace et de temps, se penchant, au fil des images sur la présence des hommes dans ces lieux de vie. Dityvon documente alors le quotidien des mineurs à Lens et choisit de mettre son sujet en perspective dans son environnement.

Dityvon se pencha aussi sur le monde du cinéma. Il montre, dans cette série, les acteurs dans un environnement construit, sur les scènes de tournages. Les images présentées dans cette série ne sont pas des photographies de cinéma comme l'on peut avoir l'habitude d'en voir. Il ne s'agit effectivement pas de photographies extraites ou tirées de films. Différemment, l'image laisse ici entrevoir les réalisateurs ou directeurs de la photographie : l'envers du décor en somme où s'entremêlent scène du film et scène de tournage. La photographie saisit les acteurs en action, immergés dans l'environnement technique et professionnelle d'une équipe de tournage. L'image ne se contente pas de se focaliser sur le récit filmé, elle élargit le cadre. Dityvon dévoile ainsi l'espace où se cotoient les acteurs et l'équipe de tournage.

Dans ses images, **Marie-Paule Nègre** joue sur les éléments du décor et les personnages s'y insèrent de manière spécifique. Dans l'image *Cameron Brown, chez lui*, de 1982 la photographe saisit, debout sur une balançoire intérieure, un petit enfant perché à grande hauteur, qui semble étrangement disproportionné dans le contexte de cette situation. Elle laisse une part non définie dans chacune de ses images qui appelle l'imagination du spectateur pour son interprétation propre quant au déroulement ultérieur de la scène.

**Guy Le Querrec** met en avant les mouvements et les jeux de formes dans l'image *Festival international du son* prise en 1971. Deux hommes habillés en chemise cravate sont présents dans l'image. On ne distingue pourtant pas leurs visages qui sont cachés par des disques vinyles. L'identité des hommes importe donc peu. Il nous donne à voir une multitude d'autres éléments, qui nous permet d'imaginer que la scène se déroule dans les années '70 : la typographie sur le mur, les habits des personnages, les disques vinyles, etc. Le photographe joue avec l'espace qui s'offre à lui. L'image semble coupée en deux grâce à la vitrine qui occupe la moitié droite de l'image et derrière laquelle on aperçoit l'un des deux hommes.

**Harf Zimmermann** de l'agence photographique *Ostkreuz* à Berlin, réalisa une série de portraits dans les années '80. Il se distingue par sa vision critique de la réalité est-allemande. Dans ce contexte de fin de RDA, avant la chute du mur, synonyme de nouvelles opportunités mais aussi d'incertitude et de réorientation, Harf Zimmermann dresse le portrait d'habitants allemands de l'époque à travers ses différentes générations. Dans ces photographies, les personnages sont placés dans le cadre de l'image de telle sorte à ce qu'ils semblent comme « emmurés », enfermés dans un bloc qui constitue le fond de l'image et dessine ainsi le contexte de l'époque. Photographiés de plein-pieds, de face, leurs regards communs tournés vers l'objectif semblent appeler à de nouvelles possibilités d'avenir et de développement. Harf Zimmermann structure sa composition. Il laisse apparaître les éléments concrets qui ornent l'environnement des personnages et décrivent leur vie.

---

Visuels :



Dityon (1937-2008, France), *Fosse 4, Lens*, 1968, 34,8 x 23,2 cm, coll. artothèque du CRP.



Dityon (1937-2008, France), *Fosse 4, Lens*, 1968, 23 x 34,6 cm, coll. artothèque du CRP.



Dityon (1937-2008, France), *Fosse 4, Lens*, 1968, 34,8 x 23,2 cm, coll. artothèque du CRP.



Marie-Paule Nègre (1950- , France), *Martial Solal, chez lui, avec sa mère*, 1981, 24 x 36 cm, coll. artothèque du CRP.



Marie-Paule Nègre (1950- , France), *Cameron Brown, chez lui* , 1982, 24,1 x 35,8 cm, coll. artothèque du CRP.



Marie-Paule Nègre (1950- , France), *Leroy Bibbs, séance d'enregistrement*, 1976, 24,3 x 36 cm, coll. artothèque du CRP.



Guy Le Querrec (1941-, France), *Festival international du son, Palais des Congrès, Paris*, 1971, 25,4 x 37,9 cm, coll. artothèque du CRP.



Harf Zimmermann (1955-, Allemagne), *Sans titre*, 1987, 39,4 x 52,7 cm, coll. artothèque du CRP.

### Tarifs

Adhésion annuelle à l'artothèque : 45 €

Location des photographies : 64 €, soit 8 € par photographie empruntée.

Montant total : 109 €

### Conditions

L'adhésion à l'artothèque donne la possibilité à l'établissement scolaire d'emprunter des photographies tout au long de l'année (de date à date).

Les photographies ne sortent pas plus de deux mois par an, c'est pourquoi la durée du prêt dans l'établissement scolaire n'excédera pas les 3 semaines.

Avant le retrait de l'exposition, l'établissement recevra une convention. Celle-ci contiendra toutes les informations qui lui seront nécessaire : montant de l'assurance des œuvres, durée de l'exposition, dates du retrait et du retour, etc.

### Contact :

Amélie Marchal

[crp.artothèque@orange.fr](mailto:crp.artothèque@orange.fr)

T+s33 (0)3 27 43 56 50